

# Sortie interdite

F 25



ARCHIVES

RAPPORT DE MISSION EN GUYANE  
DU 8 AU 17 DECEMBRE 1989

183

D.Y. ALEXANDRE-J.F. LACOSTE

L'objectif de cette mission de travail était double. Premièrement, prendre des clichés photographiques des systèmes agroforestiers côtiers. Deuxièmement, faire un suivi des parcelles Ecérex où nous avons travaillé précédemment.

La première partie du programme n'a pu être accomplie en raison du temps trop pluvieux. En revanche, nous avons pu faire une courte visite de la nouvelle route d'accès au barrage EDF de Petit-Saut.

A Ecérex, trois inventaires ont pu être menés à bien :

- Le premier inventaire, sur le bassin "i", porte sur les goupis précédemment marqués en zone aménagée (pâturage sous ombrage) ou en zone témoin (recrû). Les arbres de la zone traitée montrent une bonne croissance et surtout une conformation meilleure que prévue. Une nouvelle éclaircie serait nécessaire pour faire reverdir le pâturage qui s'est maintenu partout où il était bien implanté.

Globalement, l'expérience continue à confirmer le bien-fondé des hypothèses de départ.

- Les deux autres inventaires ont été conduits sur le bassin "d" (recrû aménagé à des fins sylvicoles). Il s'agit de deux inventaires en plein :

- sur les 12 parcelles de 100 m<sup>2</sup> établies en 1982, toutes les tiges qui dépassaient 1m30 de hauteur en 1987 ont été mesurées.

- sur l'hectare central, toutes les tiges de plus de 15 cm de circonférence ont également été mesurées.

Ces deux inventaires vont permettre une analyse de la mortalité, du recrutement et de la croissance (biomasse).

D'ores et déjà il apparaît une confirmation de toutes les tendances précédemment entrevues :

. La mortalité de *Miconia fragilis* est forte et laisse entrevoir une nouvelle phase de régénération.

. Le recrutement aux seuils considérés est faible et porte sur des espèces particulières qui ne figuraient pas parmi les dominantes : *Jacaranda copaia*, *Miconia tchudioides*, *Xylopia nitida*, *Palicourea guyanensis*.

. Par ailleurs, la place du genre *Inga* dans la strate dominante continue à s'affirmer (de même que sur le bassin "i").

Fonds Documentaire ORSTOM



010009381

Fonds Documentaire ORSTOM

Cote: BX9381

Ex:

5838



T.S.V.P

La visite rapide de la route de Petit-Saut a été très intéressante en permettant de retrouver des phénomènes observés en Côte-d'Ivoire.

Le recrû des premiers kilomètres de route est riche en espèces de petite taille à fructification précoce et fort pouvoir compétiteur. A l'inverse, passés les quinze premiers kilomètres, le recrû est discontinu, formé ici d'une espèce dominante, plus loin d'une autre : c'est la situation typique d'une forêt "primaire". La piste, longue de 45 km, en favorisant d'une part la multiplication d'espèces cicatricielles normalement disséminées en forêt, d'autre part la pénétration d'espèces "anthropiques" (*Solanum*, *Trema*), perturbe de façon plus ou moins profonde la dynamique d'une zone de forêt dont la superficie peut être estimée à 900 km<sup>2</sup> (surface de retenue du barrage EDF : 300 km<sup>2</sup>). Cette perturbation se traduira inévitablement par une banalisation de la flore, une diminution de la diversité spécifique (vérifiée dans l'expérience du bassin "d").

Pour conclure, signalons que nous avons appris que les dispositions prises avant notre départ avec l'INRA pour la maintenance du matériel coûteux et fragile d'écophysiologie (centrale d'acquisition, poromètre...) n'avaient pas pris effet. Une lettre a été adressée au Directeur du Centre de Cayenne, dont nous espérons une réponse rassurante.

ARRIVÉE 108

DIR 10 JANV 1990

DM  
FA  
HIROPO  
O  
O  
OM  
OC  
OCEANO  
OCIO  
ABO  
R